

Homélie du 6ème dimanche ordinaire

Dimanche 12 février 2017

par Louis DURET

Publié le mercredi 8 février 2017

Choisir la vie.

Rappelons-nous : il y a quinze jours, Jésus avait commencé un long discours dont les premiers mots étaient « heureux, bienheureux ».

Bonheur à toi si ton bonheur est ouvert à l'accueil de ton frère, à l'accueil de sa différence.

Bonheur à toi artisan de paix, de réconciliation.

Il y a huit jours, il nous avait demandé d'être « sel de la terre » et « lumière du monde ». Quel goût avons-nous ?

Mais est-ce bien le même discours qui se poursuit aujourd'hui ? Le bonheur passerait-il par l'obéissance à la Loi ? La religion ne serait-elle qu'une morale ?

Non, Jésus n'est pas un surveillant rigide qui énumère des règles de bonne conduite. C'est plein de douceur qu'il dit calmement toutes ces exigences comme un grand appel.

« *Il savait ce qu'il y a dans le coeur des hommes* » dit de lui Saint Jean. Oui, Jésus connaît nos pauvretés humaines, mais il sait aussi tout ce qui nous est possible. Il voit non seulement ce que nous sommes, mais aussi ce que nous pouvons devenir.

C'est un chemin de résurrection qu'il nous offre. Un chemin qui concerne notre être tout entier. A la manière des conteurs de son temps, Jésus donne des exemples qui concernent les mains, les yeux et la bouche, les gestes, le regard et la parole.

« *Lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère...* »

L'amour de Dieu et l'amour des frères est le même amour.

Si tu n'aimes pas ton frère que tu vois, comment peux-tu aimer Dieu que tu ne vois pas ?

Dans une prière eucharistique nous disons : « *N'oublie pas Seigneur ceux que nous aimons et ceux que nous avons du mal à aimer* ».

Seigneur, nos mains trop souvent fermées comme des poings de haine, ouvre les pour les gestes du partage, de la fraternité.

« *Quiconque se fâche contre son frère...* » Douceur et harmonie dans les relations humaines sont choses difficiles. Les tensions ne manquent pas, ni les rancœurs.

Accueillons la délicatesse de Jésus. Dans la rencontre de l'autre, tu commenceras toujours par le respect. Toucher à son frère, c'est toucher à Dieu lui-même.

Il nous est difficile de regarder les autres sans que nos yeux ne soient la convoitise ou la jalousie. Voilà pourquoi Jésus nous offre de voir le monde comme il le voit : par un regard qui grandit l'autre, qui fait grandir la bonté qu'il y a dans le coeur de l'autre.

Comment ne pas être saisi par l'autorité de la parole de Jésus ?

C'est une parole créatrice : que la bonté soit, que l'amour soit beau, que le langage soit vrai. Si tu le veux, tu peux vraiment choisir la vie !